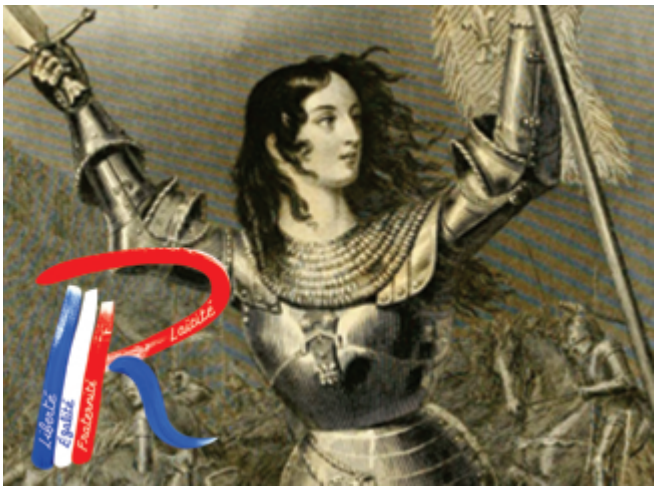
Suffit-il d’avoir un diplôme en laïcité pour ne pas être dangereux ?

écrit par Maxime | 13 mars 2018



Le ridicule de la situation actuelle tient aussi au fait qu’on essaie de nous faire croire que les « fous d’Allah » sont ignorants et qu’il faudrait combler un défaut de savoir, au lieu de considérer tout simplement que leurs valeurs sont hostiles à celles qui s’inscrivent dans la pensée et l’histoire occidentales modernes.

L’acte volontairement malveillant a toujours été un défi pour l’analyse.
De ce point de vue, on a l’impression que les pouvoirs publics adhèrent pleinement à la formule de Socrate : « nul n’est méchant en le sachant ».

Suffit-il pourtant d’avoir un diplôme de laïcité pour ne pas être dangereux ?
La délivrance de ce diplôme ne saurait faire disparaître le risque de takiyâ, « dissimulation de la foi » dans un contexte hostile.
http://www.centre-presse.fr/article-589530-l-imam-diplome-de-laicite.html

La délivrance du DU « connaissance de la laïcité » ne suffit pas à attester l'adhésion de l'intéressé à la laïcité.
D'ailleurs, ce diplôme ne paraît pas peser lourd quand l'imam de Châtellerault qui l'a obtenu témoigne :
« *Avec d'autres imams algériens, on a d'abord fait des tests de maîtrise de la langue française puis à un stage d'intégration avant de suivre des cours pour le diplôme de janvier à avril 2017. J'ai passé ensuite une sorte de mémoire devant un jury de trois professeurs de La Sorbonne. J'avais pris comme sujet, « L'Association culturelle châtelleraudaise des fils d'Abraham* » . ***J'ai eu mon diplôme à la fin***. »

On pourra faire passer à un royaliste le diplôme « Connaissance de la République », ce n'est pas pour autant qu'il va changer d'étiquette politique.
On aurait pu faire passer à Hitler le diplôme « Connaissance du judaïsme », ce n'est pas pour autant qu'il se serait abstenu d'envoyer des millions de juifs dans des camps d'extermination.

Les pouvoirs publics font croire que c'est un problème de savoir, alors qu'il s'agit d'un problème de valeurs.